

n° 38

Date de publication
31 octobre 2017

Date d'observation
17 octobre 2017

Grandes cultures



À retenir cette semaine

- **Colza**
 - Charançon du Bourgeon terminal : de nouvelles captures enregistrées. Bien surveiller la présence de l'insecte dans les cuvettes jaunes.
 - Larves de grosses altises : les premières larves sont observées mais le risque est encore limité, et les colzas ont une bonne cinétique de développement. Il est nécessaire de vérifier la présence des larves dans les pétioles.
 - Phoma : plusieurs signalements mais sans conséquences à ce jour. Surveiller les parcelles.
- **Orge**
 - Le réseau continue de se mettre en place au fur et à mesure que les semis avancent. Pression ponctuellement importante de pucerons et cicadelles pour la semaine écoulée mais l'arrivée de gel nocturne devrait limiter l'activité de ces ravageurs pour les prochains jours.
- **Blé**
 - Avec les températures moyennes plutôt douces, les ravageurs d'automne vecteurs de virus, notamment les cicadelles, sont bien présents dans les parcelles de blé. Les parcelles de plaine et de montagne semées avant mi-octobre sont entre 1 et 2 feuilles, c'est-à-dire aux stades les plus sensibles.
- **Triticale**
 - Le temps calme et doux depuis le semis des céréales a été favorable à l'activité des ravageurs vecteurs de virus, en particulier les cicadelles. Cependant, l'activité devrait nettement ralentir cette semaine avec les gelées nocturnes négatives enregistrées ces deux derniers jours.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture



Réseau 2017-2018

12 parcelles ont fait l'objet d'un suivi cette semaine parmi les 18 parcelles du réseau.

Stades des colzas

- 7 feuilles : BBCH17 □ 17% (2 parcelles)
- 8 feuilles : BBCH18 □ 17% (2 parcelles)
- 9 feuilles : BBCH19 □ 17% (2 parcelles)
- 10 feuilles et plus : BBCH19+ □ 49 % (6 parcelles)

Ravageurs

- **Charançon du bourgeon terminal**

Reconnaissance

Le CBT adulte mesure de 2.5 à 3.7 mm. Corps brillant et noir avec une pilosité courte clairsemée. Taches latérales blanches entre le thorax et l'abdomen. Extrémités des pattes rousses.



Charançon du bourgeon terminal



Baris (Terres Inovia)

Attention à ne pas confondre le CBT avec le baris des crucifères. Le baris présente un rostre beaucoup plus recourbé et sa nuisibilité pour la culture n'est pas avérée.

Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal. La lutte contre les larves étant impossible, **c'est l'arrivée des adultes qui va déclencher le début de la période de risque**. La cuvette jaune est indispensable pour effectuer ce piégeage. Les vols de CBT peuvent avoir lieu de fin septembre à l'entrée de l'hiver.

Seuil indicatif de risque : aucun seuil pour ce ravageur.

La seule présence des adultes sur les parcelles, détectée par les captures dans les pièges sur végétation constitue un risque pour la culture. En effet, 10 à 15 jours après les premières captures, les femelles sont aptes à pondre. Les larves peuvent migrer des pétioles vers les cœurs et occasionner des dégâts importants par destruction du bourgeon terminal. Le risque de destruction du bourgeon terminal est d'autant plus élevé que le développement végétatif automnal est faible.

Observation : 9 parcelles sur 12 signalent des captures de CBT échelonnées entre 1 et 51 individus par cuvette, pour une moyenne de 12 individus par cuvette.

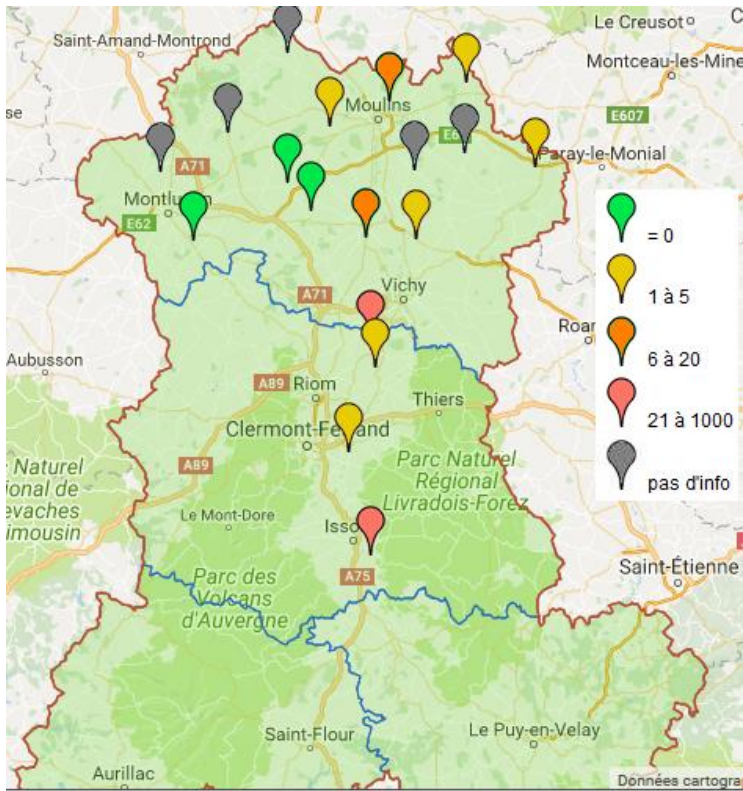
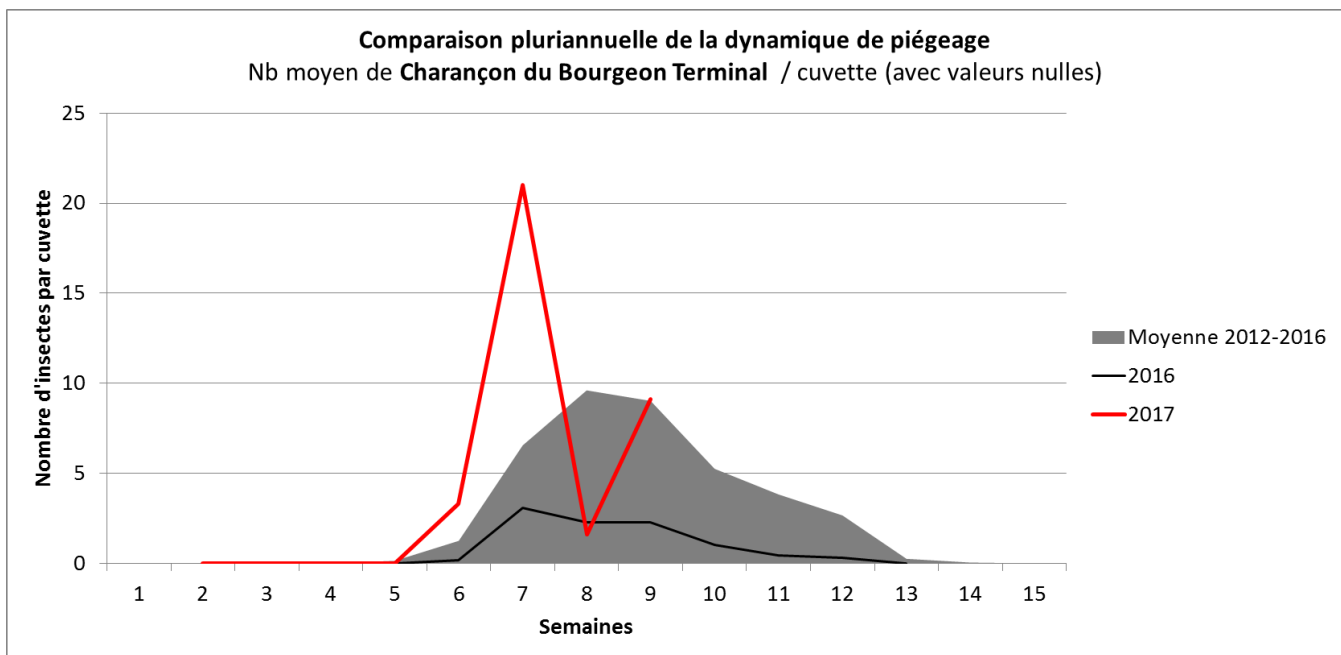


Figure 1 : Représentation cartographique des captures de Charançon du bourgeon terminal du 25/10/2017 au 31/10/2017

Analyse du risque : les captures semblent repartir à la hausse après la diminution constatée la semaine passée. La période de risque se poursuit donc, avec un premier vol sur certaines parcelles, ou bien un second vol sur d'autres parcelles qui ont déjà enregistré un pic il y a deux semaines.

D'une manière générale, les colzas semblent cette année être suffisamment robustes pour supporter des pressions même importantes de CBT. Cette tendance générale ne doit en aucun cas se substituer à un diagnostic à la parcelle.



- **Altises d'hiver ou grosses altises ADULTES : piégeage**

Période de risque : depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles

Seuil indicatif de risque : 8 pieds sur 10 avec des morsures sur 25% de la surface foliaire. En cas de levée tardive (après le 1^{er} octobre) et/ou de faible vitesse de développement des colzas, le seuil de nuisibilité est abaissé à 3 plantes sur 10 avec morsures.

Piégeage : 3 parcelles sur 5 indiquent encore la présence d'adulte de grosses altises avec en moyenne 19 individus par piège.

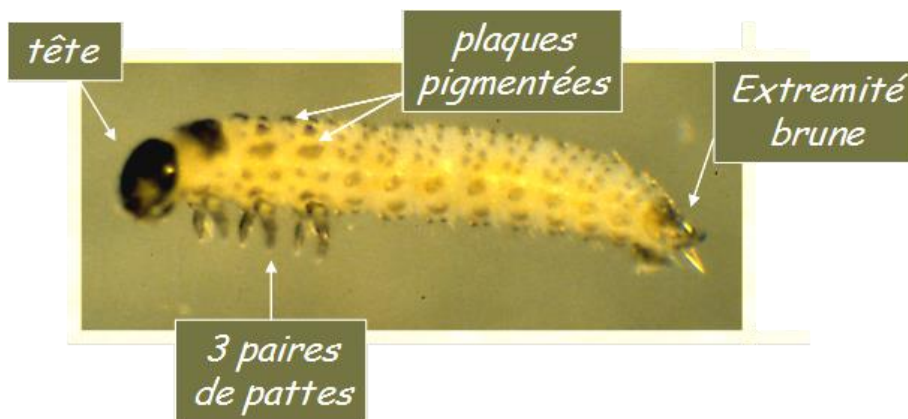
Analyse du risque

Les adultes restent présents en nombre sur les parcelles faisant l'objet d'un suivi, mais l'attention doit désormais se porter sur les larves de grosses altises.

- **Altises d'hiver ou grosses altises - larves**

Reconnaissance

Selon leur stade de développement, les larves d'altises mesurent de 1,5 à 8 mm et sont de couleur translucide à blanchâtre. Elles sont caractérisées par 3 paires de pattes thoraciques et une plaque pigmentée à l'extrémité postérieure dont la couleur évolue du noir au début du 1^{er} stade au brun foncé en fin de développement (3^{eme} stade).



Période de risque : depuis le stade 6 feuilles jusqu'au stade reprise de végétation.

Seuil indicatif de risque : 2-3 larves par plante ou 7 plantes sur 10 avec des larves dans les pétioles des feuilles. Les dégâts ne sont importants que si le cœur des plantes est touché ce qui est rare dans le cas de colza bien développés.

Observations : Des larves ont pu être observées dans 4 parcelles parmi les 8 suivies. Sur ces 4 parcelles, on compte 2 à 20% de plantes touchées.

Analyse du risque : cette semaine marque le début des premières infestations de larves d'altises. Néanmoins, les quelques parcelles concernées restent encore bien inférieures au seuil indicatif de risque. Par ailleurs, les colzas présentent globalement de beaux développements et une cinétique de croissance régulière, permettant de mieux supporter la présence des larves d'altises.

Il est indispensable de sonder régulièrement les parcelles par dissection des pétioles.

Maladies

- **Phoma**

Reconnaissance : à l'automne le phoma se traduit par la présence de macules sur feuilles ou sur cotylédons. Ces taches arrondies, gris cendré de 5 à 15 mm présentent des point noirs ou roux en surface (les pycnides).

Observations : 5 parcelles sur 8 présentent des macules de phoma sur 19% des plantes en moyenne. Les taux de plantes touchées sont compris entre 1 et 40.

Analyse de risque : le nombre de parcelles touchées est en augmentation depuis la semaine passée, bien que dans plusieurs situations, les symptômes soient observés sur des feuilles sénescentes. Il sera important de surveiller l'évolution de la maladie dans les parcelles concernées. Face au phoma, le choix variétal représente le levier principal..



Figure 2 : Macule de phoma sur feuille de colza (crédit : Terres Inovia)

Orge

Données du réseau

Huit parcelles sur douze déclarées ont fait l'objet d'au moins une observation sur la journée du 30 octobre, quatre dans l'Allier, deux en Haute-Loire, une dans le Cantal et une dans le Puy-de-Dôme.

Stades des cultures

Semis à deux talles dans le réseau.

Observations ravageurs

• Cicadelles

Six parcelles ont fait l'objet d'une observation spécifique, et font état de captures très hétérogènes sur les plaques engluées : 79 et 72 en Haute-Loire, de 0 à 16 dans l'Allier et 40 sur la parcelle du Puy-de-Dôme. On rappelle que le seuil de nuisibilité théorique a été établi à 30 captures hebdomadaires sur plaque engluée et que le risque de transmission de virose est important dès le stade levée de la culture.

• Pucerons

Six parcelles ont fait l'objet d'une observation spécifique de ce ravageur sur plantes. Deux parcelles de l'Allier présentent respectivement 2 et 4% de pieds porteurs. Il est important de souligner qu'une de ces deux parcelles a fait l'objet d'un traitement de semences efficace vis-à-vis des pucerons.

Par ailleurs, des piégeages de pucerons ailés sur plaques engluées avec 40 et 50 individus capturés, renseignent d'une migration d'individus adultes.

Rappel du seuil de nuisibilité : 10% de pieds porteurs d'au moins un puceron ou présence de pucerons quel que soit leur nombre depuis plus de 10 jours.

Analyse de risque cicadelles



Analyse de risque pucerons



Les températures nocturnes négatives enregistrées depuis deux jours devraient limiter l'activité de ces deux ravageurs.

- **Limaces**

Sur les cinq parcelles observées, deux parcelles du Nord Allier signalent des dégâts de limaces, avec 2 et 4 % de pieds touchés. Rappelons que le risque existe jusqu'au tallage des céréales et est accru sur les parcelles motteuses.

Les conditions météorologiques de ces derniers jours et celles annoncées ne seront pas propices à une forte activité.



Il n'existe pas de seuil de nuisibilité, observations et piégeages restent les seuls moyens d'évaluer les populations et les risques de nuisibilité.

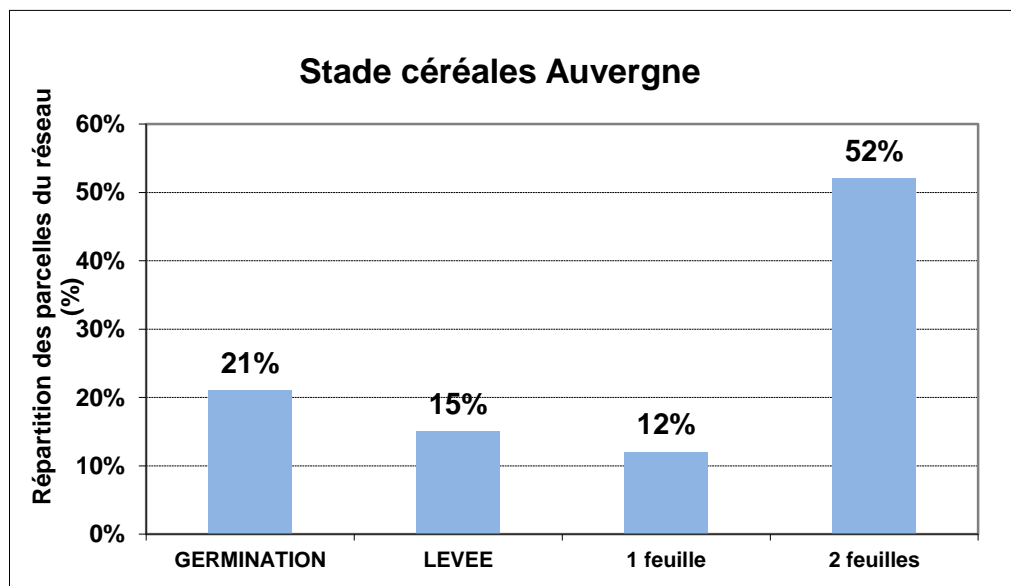
- **MULOTS, CAMPAGNOLS, OISEAUX, TAUPINS, ZABRES et MOUCHES** : non signalés.

Réseau

Ce bulletin fait état des observations réalisées entre le 29 et le 31 octobre sur 11 parcelles du réseau, 6 dans l'Allier (Bocage Bourbonnais, Forterre), 2 dans le Puy-de-Dôme (Forez, Limagne), 2 en Haute-Loire (Bassin du Puy, Velay) et 1 dans le Cantal (Bassin d'Aurillac).

Stades et état des cultures

Les parcelles observées sont soit juste semées, soit en cours de levée (2^{de} feuille étalée pour les plus avancées dans le Bocage Bourbonnais, avec des semis du 5 au 14 octobre, 2^{de} feuille étalée pour les semis d'altitude antérieurs au 1^{er} octobre).



• Cicadelles

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie : des cicadelles ont été capturées dans 10 des 11 parcelles observées et disposant d'un piège. Comme tous les ans, la période de levée des blés correspond à celle où l'on peut enregistrer des vols conséquents de cicadelles. Les zones les plus concernées par des vols conséquents sont les zones où les semis sont les plus précoces : Nord Allier, le Velay et le Bassin du Puy avec 1 parcelle présentant 177 cicadelles piégées sur 7 jours et 4 parcelles présentant entre 32 et 40 captures sur 7 jours. Sur les 5 autres parcelles observées cette semaine, on comptabilise moins de 10 captures en 8 jours. Les températures fraîches du début de semaine devraient limiter l'activité des cicadelles sans toutefois impacter les populations.



Observation et seuil de nuisibilité : comme pour tous les ravageurs potentiellement vecteurs de virus et qui ne font pas de dégâts directs, la notion de seuil de nuisibilité reste délicate. En cours de végétation, le seuil de nuisibilité est généralement autour de 30 captures/semaine sur plaque engluée ou bien une différence d'une vingtaine de captures entre 2 relevés (accroissement de l'activité des cicadelles). Une observation directe des cicadelles sur la parcelle peut également être pratiquée durant une période ensoleillée, en parcourant la parcelle à différents endroits : si sur 5 points d'observation le passage de l'observateur fait sauter devant lui au moins 5 cicadelles pour chaque point, le seuil est atteint.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers : la cicadelle *Psammotettix alienus*, insecte d'environ 3 mm, est vecteur du virus WDV de la maladie des pieds chétifs sur céréales à paille. Les symptômes sur les plantes ne sont visibles qu'à la reprise de la végétation avec un nanisme, parfois un tallage excessif et des feuilles avec stries jaunes (+ rouge). La nuisibilité est due à une perte de pieds (attaques précoces) ou une stérilité des épis (attaques tardives). C'est aux stades les plus précoces, dès la levée, que les blés sont les plus sensibles. Les facteurs de risques sont : températures chaudes, peu de précipitations, présence de repousses de céréales et d'adventices, proximité de bois ou de haies ou de parcelles de maïs en cours de récolte. Les dégâts sont fonction de la charge virulifère des individus. La lutte agronomique peut s'appuyer sur le positionnement de la date de semis, en évitant les semis précoces et sur l'élimination des repousses. Compléments disponibles sur : <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

• Pucerons

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie : la présence de pucerons est signalée sur 2 parcelles du Bocage Bourbonnais à Bourbon l'Archambault (18% de plantes colonisées) et à Rocles (1% de plantes colonisées) parmi les 8 ayant fait l'objet d'une observation cette semaine. Les conditions d'observations relevées par les observateurs lors des notations de cette semaine étaient globalement peu favorables à la visibilité des pucerons sur les feuilles. Dans les parcelles de l'Allier semées avant le 21 octobre, les plaques engluées montrent cependant que des pucerons sont bien présents même si une observation ponctuelle sur piège n'est pas une réelle preuve de pression. Les températures fraîches du début de semaine devraient limiter leur activité sans toutefois impacter les populations.



Observation et seuil de nuisibilité : le seuil de nuisibilité est de 10% de pieds de blé porteurs d'au moins 1 puceron ou la présence de pucerons quel que soit le nombre pendant plus d'une semaine. L'observation est délicate lors d'un temps couvert et froid. La pose de plaques engluées jaunes, ou de cuvettes jaunes, permet de suivre les activités de vol. Cependant, ces pièges attirent différentes espèces de pucerons qui ne s'installeront pas toutes sur les cultures et les captures peuvent varier selon l'emplacement ou le positionnement du piège. Seul un suivi régulier, avec un type de piège et un positionnement fixe, et une lecture attentive des captures peut permettre de caractériser la dynamique de vol et le risque annuel d'arrivée de pucerons ailés dans la parcelle (infection primaire).

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers : les pucerons (*Rhopalosiphum padi* et autres espèces) sont vecteurs de virus BYDV de la JNO. Les symptômes sont visibles tardivement courant montaison, d'abord par un léger tassement (plantes chétives), puis à épiaison par la coloration de l'extrémité de la F1 en rouge ou jaune. La nuisibilité est liée à un dessèchement prématuré et un faible PMG. L'activité des pucerons (vols de dissémination, taux de reproduction et vitesse de développement des colonies) et la persistance de leur présence dans les parcelles sont fortement dépendantes de la température. La présence de repousses de céréales et d'adventices, la proximité de bois ou de haies ou de parcelles de maïs en cours de récolte sont des facteurs de risque. La lutte agronomique vis-à-vis de la JNO, peut s'appuyer sur le positionnement de la date de semis, en évitant les semis précoces et sur l'élimination des repousses. Compléments disponibles sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

• Limaces

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie : des dégâts de limaces sont notés dans 3 parcelles du Bocage Bourbonnais. La plus atteinte présente 26% de plantules attaquées. Selon le modèle Limace de l'ACTA, le risque climatique pour les différentes zones de la région est globalement moyen en cumulé depuis le début de la campagne. Pour la semaine qui vient, les conditions peu pluvieuses sont peu favorables à l'activité des limaces. Toutefois, la présence de résidus et de conditions agronomiques favorables peuvent expliquer sur certaines parcelles des attaques ponctuelles.



Observation et seuil de nuisibilité : les céréales sont sensibles aux limaces de la levée au stade 2-3 feuilles. Pour les parcelles possédant un piège à limaces, le seuil indicatif de risque après la levée se situe au-delà de 20 limaces piégées par m² en une nuit.

Facteurs de risque et leviers : le risque est important s'il y a une succession de 4 saisons humides : hiver doux et été pluvieux (maintien des populations en place) ; printemps et automne doux et humides (reproduction). Un sol lourd, argileux, motteux, caillouteux, riche en matière organique est également un facteur de risque ainsi qu'un travail du sol réduit et un précédent cultural offrant de la nourriture et créant un microclimat humide (colza, trèfle, repousses de céréales...). La lutte agronomique, centrée sur l'interculture permet de réduire une partie des populations. Les principaux leviers sont : déchaumage juste après la récolte, labour, broyage des résidus, préparation fine du sol, roulage. Si une culture intermédiaire est implantée, privilégier les cultures peu appétentes (moutarde, phacélie). Compléments disponibles sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

Triticale

Réseau triticales 2016 – 2017

Le réseau de surveillance en Auvergne comprend 7 parcelles au total, dont 3 en Haute-Loire, 1 dans le Puy-de-Dôme, 2 dans l'Allier, et 1 dans le Cantal.

Stades des cultures

Levée à 3 feuilles pour les semis d'octobre, début tallage pour une parcelle semée fin septembre en montagne.

• Cicadelles

Les cicadelles ont été capturées à des niveaux très élevés : parmi les cinq parcelles qui font l'objet d'un suivi cicadelles, trois dépassent le seuil de nuisibilité, à savoir 30 captures hebdomadaires. Les captures sont très hétérogènes parmi le réseau d'observation : de 9 à 82 captures hebdomadaires. Le principal paramètre qui explique ces variations est l'exposition de la parcelle au vent, en particulier celui du nord. Les parcelles abritées du vent, proches d'un bois, sont les situations les plus à risques.



L'activité des cicadelles était très élevée la semaine dernière. Les températures nocturnes négatives enregistrées ces deux derniers jours devraient limiter l'activité des dernières.

• Pucerons

La présence de pucerons parmi le réseau de parcelles d'observation est faible dans l'ensemble. Leur présence a été signalée uniquement dans une parcelle du Nord Allier avec 2% des plantes touchées. Pour rappel, le seuil de nuisibilité théorique a été établi à 10% de pieds porteurs d'au moins un puceron, ou présence de pucerons depuis plus de 10 jours, quel que soit leur nombre.



• Limaces

Sur les cinq parcelles observées, seule une parcelle du Nord Allier est concernée par des attaques de limaces, avec 10% des plantules attaquées. Rappelons que le risque existe jusqu'au tallage des céréales et est accru sur les parcelles motteuses, argileuses.



Les conditions météorologiques de ces derniers jours et celles annoncées ne seront pas propices à une forte activité.

Mulots, Campagnols, Oiseaux, Taupins, Zabres et Mouches : non signalées

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : François Roudillon (CA03) froudillon@allier.chambagri.fr, 04 70 48 42 42

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par

AGENCE FRANÇAISE levance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

POUR LA BIODIVERSITÉ
MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT